

sous-lieutenant, puis entre au service des Forges de l'Artillerie où il est démobilisé comme Lieutenant Contrôleur.

Il rentre à nouveau à l'Ecole d'horlogerie de Besançon où s'affirme sa valeur de technicien et s'imposent ses capacités pédagogiques. Aussi lors de la création de l'Ecole Nationale d'Optique et de Lunetterie de Morez, il est appelé à en prendre la direction.

Travailleur, organisateur, il donne toute sa mesure dans les aménagements et le développement de cette école, n'épargnant ni son temps ni sa peine.

Ces dernières années, fatigué et surmené, il prend sa retraite mais sans avoir pu en profiter, la mort vint le ravir à l'affection des siens.

Pendant sa longue période d'enseignement technique, le ruban d'Officier d'Académie, la Rosette d'Officier de l'Instruction Publique et la Croix de la Légion d'Honneur lui furent tour à tour décernés et n'ont été que la juste récompense des services rendus.

A sa veuve, à sa famille éplorée, à son gendre, notre camarade BASTIAN, au nom de la grande famille des Gadz'arts, nous adressons nos plus sincères condoléances et l'expression de notre sympathie attristée.

(Extrait de l'allocution prononcée par notre camarade NÉLATON, Président du Groupe de Besançon).

MAGINOT (Henri-Gaston), Châlons 1896. — Le 10 Juillet 1937, le Groupe de Nancy et le Sous-Groupe de Longwy avait la douleur d'apprendre la mort de notre camarade MAGINOT, survenue à son domicile à Longwy-Haut.

MAGINOT était né le 5 Avril 1880, à Sermaize-les-Bains (Marne). Il sortit médaillé de l'Ecole de Châlons en 1899.

Jusqu'en 1912, il fût dessinateur, Ingénieur, puis attaché au Service Commercial aux Etablissements Cail, à Denain ; de 1912 à 1913, directeur de la Maison Massicot, à Chauny (Aisne) ; de 1913 à 1928, directeur de la division des Forges de Marrois (Haute-Marne), de la Société Métallurgique de Senelle, Maubeuge ; depuis le 1^{er} Juillet 1928, il était délégué du Comité des Forges de France, dans le bassin, pour la prévention des accidents ; c'est dans cette fonction que la mort est venue le frapper.

Il fit toute la guerre sur le front et s'y distingua tout particulièrement : Sergent dans les débuts, sous-lieutenant le 8 Juin 1915, puis lieutenant le 13 Août 1917. Sa belle conduite lui valut la Croix de Guerre avec la citation suivante : « Officier qui, par son sang-froid et son dévouement, a obtenu de ses hommes depuis le début de la campagne le plus grand esprit de sacrifice, s'est particulièrement distingué dans les combats du 3 au 7 Septembre 1916 ».

Il fut promu Chevalier de la Légion d'Honneur le 13 Juillet 1934.

Notre regretté camarade a été inhumé dans un caveau de famille à Commercy. Nous renouvelons à Mme MAGINOT et à ses enfants l'expression de toute notre sympathie attristée.

MICHON (Albert), Cluny 1899. — Le 23 Juillet décédait en son domicile, à Bordeaux, notre camarade Albert MICHON, Ingénieur Constructeur en Chaudronnerie.

MICHON avait préparé les Arts et Métiers à l'Ecole Nationale Pro-